

Festival Rythm and Blues à Hammamet - Positive vibration

Une énergie positive a submergé le public de jeudi soir présent au festival « Rythm and Blues » qui a littéralement fait swinguer le port de plaisance de « La Marina ». Earth Wind and Fire (EWF), dont l'appellation évoque les éléments du zodiaque a mis le feu et fait souffler un vent d'allégresse sur une scène revisitée.

Jeu de lumière plus « flashy », décor futuriste suggéré en arrière plan par des robots qui font référence aux prouesses scéniques du groupe réputé pour ses shows magiques. Celui-ci, à ses débuts, avait même fait appel au célèbre David Copperfield pour définir le design de ses scènes. Tout un montage scénique propice à communiquer une énergie positive, renforcée par une chorégraphie aérienne du trio de choc, en phase avec un public apte, ce soir là, à soutenir la cadence.

Le succès de cette soirée ne relève pas du hasard. Le choix de « Earth Wind and Fire (EWF) » était judicieux, compte tenu du palmarès impressionnant de ce groupe. EWF, c'est six Grammys, quatre Américain Music Awards, vingt millions d'albums vendus rien qu'aux USA. Le groupe possède son étoile sur le Wilshire Boulevard et est le premier groupe à recevoir la distinction de la « National Association of Colored People » pour la défense et à la promotion du peuple noir américain.

Cette consécration, c'est surtout, une particularité inhérente à l'historique et les fondements premiers qui ont motivé la création de ce groupe en 1971, dont le style musical est à la fois funk, disco, influences jazzy et Rythm'N'Blues. EWF est un des premiers groupes à intégrer des valeurs noires américaines dans la musique pop occidentale. Mais, le must et le label des EWF sont cette capacité artistique à bannir les limites de ces genres musicaux pour en générer une couleur authentique, une tendance musicale originale qui puise ses sources dans la culture noire américaine.

Entre tubes endiablés et mélodies langoureuses, le public aiguisé réagissant en parfaite communication avec le groupe qui se donnait totalement. Sa réceptivité active se manifestait par une adhésion spontanée au mouvement. Une ambiance rehaussée par des chorégraphies, une gestuelle et tout un art de se mouvoir sur scène des plus attrayants et communicatifs.

Soirée consommée sans aucune modération.

Faten AOUADI